

JEAN-PAUL MARCHESCHI
Jeudi 23 juillet 2015 – 29 septembre 2015
Vernissage jeudi 23 juillet

Né en 1951 en Corse, Jean-Paul Marcheschi vit et travaille à Paris. Peintre, sculpteur et théoricien de l'art, il accomplit depuis une vingtaine d'années une œuvre tout à fait singulière.

En 1981, Jean –Paul Marcheschi fait installer chez lui une vaste bibliothèque de volumes encyclopédiques aux reliures rouges, qui ne relient aucune page imprimée. Ils seront destinés à accueillir ses notes, puisées dans la poésie et la musique, ses dessins, couchés sur des feuilles de papiers d'écolier quadrillés et perforées, au format 21x29.7. Les pages s'accumulent jusqu'à remplir entièrement les 250 livres, sortir de la bibliothèque, et venir couvrir les murs.

Après un voyage à Stromboli en 1984, la rencontre avec le feu, l'apprentissage de sa maîtrise, les pages deviennent support de ses travaux picturaux ; le feu et la suie deviennent ses instruments. Des cierges, des bougies, des mèches glissent contre le papier, y déposent des fumées, recouvrant partiellement ou complètement les mots et les phrases. Chaque feuille appartient à un ensemble ; sa place étant déterminée par des gradations de clarté et d'obscurité, fixée par un rythme visuel et la volonté de faire surgir une image de la nuit.

Il entreprend des pièces très vastes, qu'il expose, dans des lieux aussi singuliers que lui : une abbaye dans le Gers ou à Angers, une maison à Chypre, une église désaffectée à Louvain, ou le métro de Toulouse ; très exceptionnellement dans un musée,

Le 23 juillet sera inaugurée, la troisième **exposition** de Jean-Paul Marcheschi au Domaine Oregna des Gaffory ; une exposition imaginée en écho avec celle présentée dans le même temps au Musée de Bastia « **Abîmes, Abysses** ».

Comme dans ses expositions précédentes, Jean-Paul Marcheschi a pris possession du lieu et l'a changé dans une scénographie emblématique de son art si particulier. L'Espace Oregna de Gaffory devient cette fois une galaxie, issue des fin fonds de l'univers, habitée de terres de feu, d'Îles éoliennes, enlacées par des mers, aux abysses profonds peuplés de méduses, et parcourues par des navires aux voilures gonflées par le vent.

Cette exposition baptisée « Eole Furioso » (Eole furieux), est introduite par une œuvre immense et forte à propos, réalisée en Corse en 1993 et jamais encore exposée «La Carte des Vents». Une des rares œuvres de l'artiste réalisée au fusain qui est aussi une évocation de la Corse, parfois désignée comme le pays du vent. Jean-Paul Marcheschi avait également imaginé intituler son exposition de manière plus explicite «J'écris lumineusement sur fond obscur l'alphabet des astres », un propos emprunté et détourné d'une citation de Mallarmé «On n'écrit pas lumineusement sur fond obscur l'alphabet des astres »

Jean-Paul Marcheschi décline ainsi l'alphabet des astres, avec les éléments intangibles de son univers onirique et lyrique _ l'air, l'eau, la terre, le feu_ dans une série de créations représentatives de la diversité de son œuvre :

- « **les Antiphonaires** », présente une suite d'images et de récits extraites de grands livres qui rappellent ceux sur lesquels étaient écrits les chants grégoriens au Moyen-âge. Tantôt encadrées sous verre, tantôt retro éclairées par des boîtes à lumières produisant un effet de vitrail, les pages composent une évocation de la terre et des Îles, en partie nées des visions, de l'enfer et du purgatoire, de la Divine Comédie.

-« **La tables des matières** » entraîne le spectateur dans la contemplation des ressacs de la Méditerranée, de ses brises et de ses constellations, à travers une variation de faux carrés esquissés en Corse et marouflés sur toile.

-« **Des extraits de la bibliothèque de livres rouge** » prolonge le voyage dans les profondeurs de la terre à travers un grand ensemble d'une trentaine de pages ; des œuvres à l'encre et au feu, mais également des huiles, des acryliques, des gouaches, des fusains et, phénomène rare chez l'artiste, de la couleur ; le rouge, premier amour, filet de sang, plaies, mais aussi couleur des îles et des volcans Une autre partie de la bibliothèque rouge sera exposée au Musée de Bastia sous la forme d'un Cabinet de dessins et de lecture.

-« **Les Pétrés** », un néologisme renvoyant à matière noire pétrifiée, lourde et épaisse, dont ces œuvres sont édifiées, se décline en formats variables qui rappellent les hauts et les bas reliefs. Cette nouvelle série a été créée de manière inattendue : le feu a guidé l'artiste vers la sculpture par le biais de la matière qu'il laissait échapper sur le sol et se transformait en pierre.

Enfin, **le Lac noir**, reflet des autres Lacs installés dans le même temps au Musée de Bastia, produira son effet de miroir dédoublant les images, pour introduire une profondeur troublante et une nouvelle dimension à explorer.

- **Trois sculptures animales en bronze** seront les premiers visiteurs de cette galaxie...

Dans cet univers désertique, l'homme semble absent, mais il n'est jamais très loin.....

ONZE MILLE PORTRAITS DE L'HUMANITE

Dans cette autre partie de l'exposition, Jean-Paul Marcheschi présentera un très grand fragment de cette œuvre initiée en 1984 et qui doit occuper l'artiste pendant encore 7 ans.

Baptisée ainsi en référence à la fois aux 11 000 martyrs de la *Légende dorée*, aux *Milles et une nuits*, de même qu'à Apollinaire, cette série voit ainsi chaque année s'ajouter de nouvelles figures, figures d'intimes ou d'anonymes, de personnalités admirés, portraits de proches, autoportraits. « Ce qui s'affirme ici à travers le visage, c'est qu'il est unique, qu'il n'est personne, qu'il est cent mille. »

